

## ÉDITORIAL

# ***Des élections professionnelles décisives pour l'avenir de l'École Républicaine***

En trente ans de calamiteuses réformes et de perte du pouvoir d'achat, **jamais les professeurs et l'institution qu'ils servent n'auront fait l'objet d'un tel acharnement, concentré sur quelques mois, visant à détruire tout ce qui demeurait encore vivace de l'école républicaine et de ses valeurs.** Réforme du lycée, réforme de la voie professionnelle et du bac pro, reconversion imposée sans réelle formation aux professeurs de STI et de physique appliquée, contrôle en cours de formation, évaluation par compétences, socle commun, démagogie et laxisme institutionnalisés, abaissement des exigences, suppressions massives de postes entraînant l'augmentation des compléments de service et la précarisation des personnels, masterisation, stagiaires à temps plein face aux élèves, programme ECLAIR ...

**Ce n'est rien en comparaison des ultimes coups de boutoirs annoncés pour les mois à venir qui feront, si les professeurs n'expriment pas fortement leur totale opposition notamment par leur vote aux élections professionnelles, s'effondrer irrémédiablement l'école républicaine et tout espoir de future refondation salvatrice.** Au programme :

- « nouvelles conditions d'appréciation de la valeur professionnelle » basées sur un « entretien professionnel » annuel conduit par le chef d'établissement dont le pouvoir sera renforcé au-delà même des espérances de certains ;
- réforme du collège avec probable trivalence ou reconversion imposée aux professeurs notamment de SVT, sciences physiques et technologie, déjà « expérimentée » notamment dans le cadre du programme ECLAIR ;
- suppression du caractère national du baccalauréat et des épreuves terminales remplacées par le contrôle continu ;
- casernement des professeurs inscrit au programme de partis politiques de tous bords avec augmentation du temps de présence hebdomadaire des enseignants dans leur établissement, sans contrepartie financière ; congés scolaires réduits ;
- redéfinition des missions des enseignants, officialisant des tâches autres que d'enseignement ;
- remise en cause des concours nationaux de recrutement ;
- tentatives de suppression de l'Agrégation et attaques contre les Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles ;
- tentatives de sous-traitance de l'EPS et du sport scolaire à des associations et intervenants extérieurs ;
- généralisation du programme ECLAIR et de la déréglementation qui en découle lorsque les chefs d'établissements ont le pouvoir de recruter et d'attribuer une lettre de mission aux professeurs.

**Du mépris pour les professeurs. Du mépris pour le savoir. Du mépris pour les élèves dont les plus défavorisés sont les premières victimes. Du mépris pour l'école républicaine !**

Nous sommes de plus en plus nombreux à subir les conséquences de ces réformes lorsque les emplois du temps volontairement étalés sur 4 ou 5 jours et comportant de nombreux trous deviennent la norme, comme pour mieux nous préparer aux 35 heures dans l'établissement ; lorsque notre service est partagé sur plusieurs établissements parfois éloignés ; lorsque nos prérogatives, notre autorité, nous sont retirées, nos notations contestées et notre liberté pédagogique bafouée.

Les cas de harcèlement moral exercés sur les professeurs, même s'ils restent relativement marginaux, sont en nette augmentation quand dans certains établissements certains se comportent en « petits chefs » imbus des nouveaux pouvoirs qu'ils détiennent et anticipent sur ce qu'ils pourraient faire demain en toute impunité. Les collègues fragilisés(e)s, isolés(e)s, souffrant(e)s, élevant seul(e) leur(s) enfant(s) ou les responsables syndicaux sont les premières victimes.

**L'heure n'est pourtant pas à la résignation, mais bien à la résistance. Si vous refusez, comme nous, de devenir de simples exécutants serviles ; si vous voulez rester des professeurs dont la mission est d'instruire ; si vous voulez rester maître dans vos classes en conservant votre liberté pédagogique ; si vous défendez un enseignement de qualité dispensé à l'ensemble des élèves, partout sur le territoire, par des spécialistes de leur discipline ; ne laissez plus les rênes aux syndicats qui ont initié, soutenu ou accompagné les réformes délétères qui ont contribué à la dégradation de vos conditions de travail, la dénaturation de vos missions et la destruction de vos garanties statutaires ; ne donnez pas la possibilité aux syndicats réformistes et pédagogistes de soutenir les réformes ultra libérales à venir.**

Les élections professionnelles qui se dérouleront du 13 au 20 Octobre s'inscrivent dans le cadre de la loi liberticide, découlant de la signature des accords de Bercy par la quasi totalité des centrales politisées, qui instaure un scrutin inédit au Comité Technique Ministériel qui subordonnera la représentativité syndicale à l'obtention de l'un des quinze sièges disponibles et dont le seul objectif est de **tenter de faire disparaître du paysage syndical les organisations indépendantes, telles que le S.I.A.E.S. - SIES**, qui défendent réellement les professeurs, leurs missions, leurs statuts et un enseignement de qualité dispensé au sein de l'École de la République.

**En ce moment décisif pour la défense de notre profession et de l'école républicaine, chaque voix compte pour les listes S.I.A.E.S. aux CAPA, les listes SIES aux CAPN et pour les listes de « l'Union pour l'École Républicaine » aux Comités Techniques Ministériel et Académique ! Chaque scrutin est capital et aucun ne doit être négligé !**

Nos élu(e)s et responsables ont fait la preuve de leur efficacité, de leur capacité à vous informer et vous défendre. Le S.I.A.E.S. et le SIES sont restés fidèles à leurs valeurs et ont conservé leur indépendance, tout en intégrant la FAEN et « l'Union pour l'École Républicaine » pour encore mieux vous représenter.

**A vous, par votre suffrage, de leur donner la possibilité de continuer à le faire demain.**

**Après les élections, il sera trop tard pour nourrir des regrets.**

*Jean Baptiste VERNEUIL*